



LES VOEUX DU MAIRE 2018

Discours de présentation des vœux

13 janvier 2018

Information préalable

A l'issue de la cérémonie de présentation des vœux, nous partagerons le verre de l'amitié préparé à notre intention par nos partenaires du Comité des Loisirs dans notre antique (mais pas solennelle pour un sou) salle des fêtes, pour la dernière fois sans faute !

Le discours du maire

Madame la Conseillère Départementale, chère Michelle,
Monsieur le Conseiller Départemental, cher Alain,
Monsieur le Président de la Cali, Philippe Buisson, représenté par son Directeur de Cabinet, notre ami fidèle Hervé Alloy,
Mesdames, Messieurs les Vice-Président(e)s de la Cali, mes chers collègues,
Mesdames, Messieurs les Maires, amis proches et proches voisins,
Monsieur Yves Perpignan, vous qui présidez le Comité Girondin des Médaillés de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif, et qui nous faites l'honneur de nous rendre visite ce soir,
Monsieur l'Abbé Benjamin Alassane Tine,
Mesdames et Messieurs les représentants de ces forces qui nous protègent, nos Brigades de Gendarmerie de Coutras et Saint-Médard-de-Guizières, représentées par l'Adjudant-Chef Barbeau, ainsi que nos pompiers du SDIS, pilotés par le Capitaine Debladis représenté ce soir par le lieutenant Peyre,
Mesdames et Messieurs les membres du Corps enseignant,
Mesdames, Messieurs les Présidentes et Présidents des Associations locales,
Mesdames, Messieurs les représentants de la presse,
Chers collègues élu(e)s municipaux et chers jeunes élus du Conseil Municipal Enfants (CMEJ),
Et vous toutes et tous, Mesdames et Messieurs, chers amis, avec une mention particulière pour les nouveaux habitants de Saint-Christophe-de-Double et pour ceux que par mégarde j'aurais pu oublier, qu'ils veuillent bien me pardonner,

Fidèle à la tradition, je tiens à vous présenter au nom de toute l'équipe municipale **mes vœux** les plus chaleureux pour la nouvelle année. J'avais choisi cette année de donner un ton plus intimiste à cette cérémonie des vœux. Pas d'invitation particulière lancée aux VIP nationaux, régionaux, départementaux, sauf à ces quelques figures emblématiques que nous comptons au nombre des amis de la commune et qui sont ici présentes.

En fait d'atmosphère intimiste, vous êtes venus en nombre et je vous en remercie. Car en définitive on sait à quoi s'attendre avec cette tradition dont certains estiment qu'elle répond à **un rituel fatigué** : il faut quitter son chez soi, bien au chaud, affronter les rigueurs de la météo, braver les intempéries, tout ça pour entendre pérorer le maire -désolé, vous allez y avoir droit-, pour entendre le maire égrener la litanie de ce que la municipalité a fait durant l'année écoulée, de ce qu'elle se propose de faire pendant l'année qui s'ouvre. Eh bien ça, je vous le dis sans barguigner, au canonique « on a fait/on va faire », vous n'y aurez pas droit ce coup-ci, ou alors simplement au détour de quelques touches. Pourquoi cette innovation ? Parce que cela ferait double emploi avec les infos figurant déjà dans **le Bulletin « Les Echos »** que vous avez trouvé ces jours derniers dans vos boîtes aux lettres et dont quelques rares exemplaires sont ici disponibles. Ici, mêmes recettes de marketing que chez Apple : plus c'est rare, plus c'est cher ! Pour être sérieux, vous l'aurez noté, ce bulletin municipal annuel, j'ai voulu lui donner de la consistance ; j'ai souhaité qu'il fût articulé

autour d'un **dossier thématique**, reflétant un événement majeur de la commune : ce fut voici deux ans le « Dossier Rosa Bonheur » pour marquer le nouveau nom de notre École, ce fut l'an dernier le « Dossier Du fil à la fibre » pour souligner notre avancée Internet. Cette année le Bulletin cuvée 2017 a encore pris de l'épaisseur ; il donne une large place au « Dossier La Pastorale » qui éclaire ce que fut au début de l'automne la plus importante manifestation jamais réalisée sur la commune, à l'initiative de notre sympathique et charismatique berger Eric Guttierrez. Que soit ici remerciés la Commission Municipale Communication, Mady la rigueur et Philippe le webmaster pour la prise en charge de cette publication, et surtout pour sa qualité. De source sûre -et familiale- je sais le gros volume de travail que cela représente et les longues heures passées devant l'ordinateur. Ils méritent vos applaudissements.

Pour en rester au niveau de ces quelques touches, ces quelques flashes d'actualité dont je parlais, vous ne comprendriez pas que je n'évoque pas, ne serait-ce qu'en quelques mots, le résultat du recensement de l'INSEE : la population légale de Saint-Christophe-de-Double au 1^{er} janvier 2018 est passée à **727 habitants**. Hausse confirmée et régulière ! Ni non plus l'avancement, bien dans les temps, des travaux de l'**Espace Culturel « Portes de la Double »** malgré les nostalgiques de l'inaction et les esprits chagrins. Ni même **nos échecs récurrents** concernant la gérance de notre Guinguette ou notre manque d'imagination pour la réouverture d'un commerce de proximité. Sur ces deux derniers points, malgré nos efforts, nous continuons hélas gaillardement à nous croiser les skis !

Mais, pour en venir à l'essentiel, si j'ai choisi de passer rapidement sur tout cela, c'est parce que je souhaite centrer mon propos sur **quelques thèmes très précis**, qui, pour nombre d'entre eux, d'une importance particulière à mes yeux, touchent à l'**esprit communal**.

Ce n'est pas vous faire injure, Madame la Députée, que de dire tout d'abord que certaines mesures prises à la hussarde au plus haut niveau de l'Etat nous ont inquiétés, continuent de nous inquiéter et surtout nous ont mis en difficulté et continuent de le faire. Il en va ainsi de la **suppression de la taxe d'habitation** et, singulièrement, de celle des emplois aidés. La taxe d'habitation, d'abord : elle représentait un pourcentage fort de nos rentrées fiscales. Certes le gouvernement a fait savoir que sa suppression serait « compensée à l'euro près ». Mais les élus que nous sommes, vos élus, attendent de voir ces compensations pour y croire. Même si la promesse est tenue, il est à craindre que des conséquences ultérieures se fassent tout de même sentir sur les finances communales. Avec la réforme de la taxe d'habitation, ce sera une forme de tutelle de plus, une capacité à agir de moins, car nous touchons là à des recettes qui servent à accompagner des services de proximité et du quotidien : dans les villages, la voirie, les espaces verts, dans les écoles, les cantines, la garderie, le périscolaire.

Autre mesure pénalisante : la **suppression des emplois aidés**. Nous sommes parfaitement conscients que les emplois aidés n'étaient pas la panacée. Du moins avaient-ils le mérite d'exister et de donner du travail à des personnes qui en cherchaient désespérément. Mais fallait-il agir de la sorte, avec une telle brutalité au sortir de l'été, un tel manque de discrimination et au bout du compte un tel mépris des gens. Nous en parlions ici-même, cette semaine, avec notre nouvelle Sénatrice, Madame Laurence Harribey, venue prendre contact avec nous. A cet instant, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de vous le dire, j'ai une pensée forte pour plusieurs de nos employés municipaux en contrats aidés, et qui nous aidaient précisément, qui se sont trouvés renvoyés sans ménagement à la case départ. On pense à la tragédie de Racine, Bérénice, « Invitus invitam dimisit » : Malgré lui il la renvoya malgré elle. Pour nous, même punition : malgré nous et malgré eux, nous les avons renvoyés à la case départ. Seule l'action décisive de notre Sous-Préfet, que je tiens à remercier chaleureusement, nous a permis de récupérer, et si j'ose dire par les cheveux, Marie-Hélène pour le périscolaire de notre Ecole Rosa Bonheur.

Au-delà des aspects humains dont vous aurez compris qu'ils sont ma toute première priorité, la suppression des emplois aidés, conjuguée à la limitation encadrée des dépenses de fonctionnement, a d'autres conséquences. Faute d'employés municipaux en nombre suffisant, ce sont les travaux que nous projetions de faire en régie qui sont suspendus, c'est l'entretien de la

voierie, des espaces verts, du cimetière qui sont menacés. Et dès la rentrée scolaire prochaine, c'est toute la question des TAP, NAP et **Rythmes scolaires** qui s'est trouvée posée. Ce point est largement expliqué dans le Bulletin « Les Echos », je ne le développerai donc pas ici. Sachez seulement que la large concertation menée par vos élus en liaison avec les enseignants et les parents d'élèves nous a contraints à prendre à contre-cœur la décision de renoncer aux activités périscolaires et de revenir en arrière à la semaine dite des 4 jours. Retour à la fâcheuse « exception française », unique en Europe et même au-delà, de rythmes scolaires contraires à l'intérêt des enfants. Finis les TAP/NAP. Comme vous le savez, nous avons fait le choix de la gratuité pour ces activités comme pour d'autres, garderie, piscine, école de musique. C'est un choix auquel nous tenons. La commune ne lésine pas pour ses enfants. Et tout ceci alors même qu'une enquête récente est venue confirmer les charges importantes représentées par la réforme des rythmes scolaires, le coût annuel brut moyen par enfant inscrit aux nouvelles activités périscolaires (NAP) étant estimé à plus de 230 euros pour les communes. Comment demander à une petite commune rurale comme la nôtre de porter à bout de bras un aménagement de cette nature, sans accepter son prix réel ? La réponse, je l'ai trouvée dans les propos d'Alain Boissinot, un homme d'une rare intelligence que j'ai eu la chance de connaître et avec qui j'ai eu la chance de travailler. Alain Boissinot, cet expert de l'Education, ancien Recteur, ancien président du Conseil national des programmes, que nous dit-il : « Le lien école-commune, c'est dépassé ! Il est temps d'imaginer autre chose ». Eh bien, que le lien école-commune soit dépassé, je ne peux pas y croire, et tant que je serai maire de Saint-Christophe-de-Double je ne voudrai pas y croire.

C'est même une raison de plus pour moi, comme pour Patrice Bouvry, notre Premier Adjoint, de mettre à l'honneur à la fois nos jeunes enseignant(e)s de Rosa Bonheur, et aussi notre **personnel municipal**, non seulement les agents qui travaillent à l'école, mais encore ceux qui relèvent du service technique et qui sont les maillons directs entre vos élus et vous-mêmes. C'est à eux en direct que vous adressez le plus souvent vos doléances pour nous les faire remonter. Et puis, il y a Martine, notre inamovible Secrétaire de mairie. Inamovible, pas tant que ça, car l'été prochain elle fera valoir ses droits à une retraite amplement méritée. Qu'elles soient toutes et qu'ils soient tous chaleureusement remercié(e)s pour leur investissement au quotidien. Vous pouvez les applaudir avec moi, elles et ils le méritent bien.

Nous venons d'évoquer l'école et cette jeunesse locale représentée par ses élus dûment bardés de tricolore. Mais je voudrais vous faire part de la très vive satisfaction que nous avons éprouvée à l'opposé en proposant à nos Anciens une manifestation inscrite dans nos promesses de campagne mais qui n'avait jusqu'ici jamais été concrétisée : un « **Repas des Aînés** » offert par la Municipalité à tous ses concitoyens de 75 ans et plus. La vive satisfaction, ce n'est pas que l'an prochain je puisse m'y faire inviter gratuitement, ça non, car comme disait l'autre, en l'occurrence l'autre, c'est l'écrivain contestable et contesté Tony Duvert, « Chaque année, j'ai un an de moins que l'année d'après. Dieu seul sait comment tout ça va finir ». Non, notre satisfaction nous est venue en fait de lire dans les regards de nos aînés, de saisir dans leurs attitudes et dans leur comportement à quel point ils étaient heureux de se retrouver non pas ensemble, ça ils en ont l'habitude aux réunions bimensuelles du Troisième Age, mais en qualité d'invités chouchoutés par leur municipalité. Comme quoi il faut toujours faire ce que l'on a promis de faire.

Autre source de préoccupation des maires, c'est **l'avenir de la commune**. L'attachement profond des Français à leur commune, quel que soit leur âge ou leur lieu de vie, nous renforce dans la conviction qu'affaiblir la commune est une faute. L'exercice d'un mandat local est fondamentalement un engagement citoyen, mais la bonne volonté ne suffit plus qui se trouve confrontée à la nécessité d'une technicité toujours plus approfondie. Gérer une commune exige rigueur et professionnalisme : les textes juridiques et réglementaires ne cessent d'évoluer, jamais dans le sens de la simplification ; certains domaines impliquent des arbitrages qui engagent la responsabilité des élus et celle de la commune. Or les maires ruraux, s'ils ont les mêmes obligations et les mêmes responsabilités que les élus des grandes villes, ne bénéficient ni de moyens comparables, ni d'experts auprès d'eux. On comprend mieux dès lors pourquoi le Sénat vient d'engager une réflexion sur le statut de l' élu local et sur la « crise des vocations » qui se manifeste

partout, y compris ici. C'est Nicolas Hulot qui se confiait sur son "sentiment d'isolement" au Ministère et parlait « d'un **job de frustration** » dans lequel la "volonté se heurte à une forme d'inertie". Pour des élus ruraux, c'est le même sentiment de frustration. On parle souvent du maire, on le voit en photo dans la presse locale, on l'imagine en train de faire le beau, mais tout seul il n'est rien. Tout ce qui se fait dans le village ne se réalise pas sur un coup de baguette magique, mais grâce au travail - et au travail acharné - de ceux qui l'entourent, qui lui apportent leurs compétences, leur esprit volontaire et leur détermination, selon le tempérament et la disponibilité de chacun. On le sent bien pourtant, au plan local comme au plan national l'essoufflement gagne à mesure que l'on avance dans le mandat. Ce n'est pas un hasard si les absences au conseil se font plus nombreuses, si le maire et ses adjoints fatiguent, au point parfois de devoir faire un séjour à Robert-Boulin.

Toutefois la pression liée aux réformes territoriales et financières en cours ne doit pas provoquer notre résignation. Car au-delà de la commune, c'est de **notre identité rurale** qu'il s'agit, il nous faut être inventifs et offensifs pour inventer et construire une ruralité moderne. Dans un récent courrier adressé au Ministre de l'Intérieur le Président du Département Jean-Luc Gleyze rappelle que La Gironde compte plus d'un million et demi d'habitants dont la moitié vit dans l'agglomération bordelaise, soit 28 communes, et l'autre dans le reste du Département, soit les 510 autres communes dont nous faisons partie et que néglige le seul prisme urbain. Non, nous ne devons pas nous résigner à l'assoupissement causé par notre fragilité sociale et notre appartenance au triste « croissant de pauvreté » du Nord-Gironde. Oui, nous devons être inventifs et offensifs. C'est à cela que je vous convie, Mesdames et Messieurs, chers concitoyens, c'est en ce sens que je vous lance un double appel : appel au civisme et appel au bénévolat.

Appel au civisme d'abord. Tous les sondages montrent que les actions d'amélioration du cadre de vie des habitants constituent un élément fort d'attractivité. Agir sur le cadre de vie des habitants c'est encourager la venue de nouveaux résidents, c'est prendre en compte l'enjeu touristique. La propreté du village, son fleurissement, surtout au cœur du bourg, devraient être les préoccupations de chacun. De belles jardinières en fleurs, c'est tout de même plus attractif et plus valorisant que des poubelles à l'abandon et des détritiques en vrac. Nous vous demandons instamment de bien vouloir respecter la réglementation en vigueur qui exige de sortir les conteneurs la veille au soir et de les rentrer dès le ramassage effectué. La propreté des rues demande un effort de tous. Notre village, c'est le cadre de vie de tout le monde.

Je voudrais dire aussi un mot sur **la sécurité**. Sur ce thème, il convient de rester raisonnable. Saint-Christophe-de-Double n'est ni le Bronx, ni le 9-3. Mais il faut malgré tout être conscient des problèmes.

Il existe en effet des questions récurrentes d'incivilités qui ne peuvent rester sans réponse, des phénomènes insupportables de petite délinquance, sur des spots que nous avons clairement identifiés, conflits de voisinage exaspérants, dégradations stupides, petits vols minables, - même un Père Noël a disparu ! Je tiens à préciser que nous ne rechignerons sur aucun moyen et que les fauteurs de troubles auront affaire à nous, selon des procédures et avec des outils que nous adapterons en coordination avec les forces de gendarmerie et de justice. Nous travaillons déjà régulièrement aussi bien avec la Brigade dirigée par le Lieutenant Issac qu'avec le Procureur Christophe Auger du TGI de Libourne. En 2018, nous procéderons à l'achat d'une ou deux caméras mobiles dont le fonctionnement sera naturellement régi en parfaite conformité avec la législation.

Et puis, il y a aussi des comportements détestables : comme dans d'autres communes, on déplore un individualisme dérangeant. Un chien divague et dérange tout un quartier, le brûlage de déchets verts enfume tous les voisins, les tondeuses à gazon s'en donnent à cœur joie au mépris des arrêtés préfectoraux, la réponse est toujours la même, « je m'en fous ! ». Cet individualisme qui va à l'encontre de la loi ne peut pas et ne doit pas être supporté par ceux qui en sont les victimes, et encore moins toléré par les élus. Notre village a la particularité de nous proposer la campagne et ses avantages. Il se développe grâce aux efforts consentis en continu pour économiser, bien dépenser, sans pour autant endetter au-delà du raisonnable les générations futures. Il fait bon y vivre au quotidien. Alors, ne laissons pas gâcher ces aspects positifs par la négligence ou l'irrespect de quelques-uns !

Appel au bénévolat enfin. C'est l'époque des vœux, alors j'en profite. J'ai appris à constater et à déplorer que notre village soit trop souvent marqué par des querelles intestines. On dirait un village corse, et c'est un corse qui parle. Dans chaque hameau, dans chaque structure, des bisbilles, des jalousies. Eh bien je forme le vœu que tout cela cesse, que s'établisse une dynamique de rassemblement et d'ouverture, d'ouverture aux autres. Nous ouvrir à ceux qui nous entourent, à commencer par nos voisins, et la vie sera alors beaucoup plus conviviale. Me permettez-vous de détourner une formule connue, mais en en modifiant l'orthographe juste d'une lettre : « le bonheur est dans le près », dans l'auprès. C'est bon d'être ensemble, de vivre des émotions partagées ! Alors je lance un vibrant appel au bénévolat. Je sais qu'il peut paraître bien vain de vanter le don de soi dans une société comme la nôtre où tout se marchande. Pourtant, je ne me résigne pas. Je souhaite mettre en place en 2018 des "**demi-journées citoyennes**" pour par exemple désherber le cimetière sans glyphosate ou pomponner les locaux communaux. Ce seraient des moments de convivialité et de partage, de travail d'abord, d'apéro et de grillades ensuite. Ceci va d'ailleurs dans le sens du vent, puisqu'il semblerait que soit instaurées cette année une « semaine nationale de l'engagement » pour valoriser le travail des bénévoles ainsi que la mise en place depuis le 1er janvier d'un « compte engagement citoyen ». C'est donc tout un processus de travail participatif à concevoir et à porter, qui n'est pas facile à lancer sans votre concours et qui, en toute hypothèse, demande à chacun de vous, à chacun de nous, dépassement et implication collective. Alors, je vous lance ce vibrant appel à l'aide. Nous avons besoin de vous !

Dans cet esprit, j'ai demandé à **Monsieur Yves Perpignan** de venir parmi nous ce soir. Merci Monsieur Coëne de l'avoir piloté jusqu'ici. Mesdames et Messieurs, Yves Perpignan n'est pas n'importe qui. Je l'ai dit en ouverture, il est le Président du Comité Départemental des Médaillés de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif. L'engagement associatif, tout est dit ! Sur Internet, vous êtes défini ainsi « Un champion du bénévolat ». De fait, vos 56 années de bénévolat au service de la Fédération Française de Cyclisme et du Corps Arbitral Multisports vous ont valu la Reconnaissance de la Nation. Vous êtes par ailleurs un membre éminent de la Fondation du Bénévolat. Et il se trouve que vous avez souhaité distinguer dans cette commune quatre personnes, deux femmes et deux hommes. Je vous laisse la parole.

REMISE DES DIPLÔMES AUX INTERESSE(E)S :

Mmes Odette Brulatout, Eliane Micoine, MM. Marc Blanchet, Philippe Carcenat
Vous voici tous les quatre unis pour le meilleur !

Au chapitre des honneurs, il me reste avant de conclure à vous présenter mon coup de cœur de l'année, en tout bien tout honneur naturellement, pas question de harcèlement ici : une jeune femme de la commune, pas n'importe qui non plus, puisqu'il s'agit de la Championne de France, rien que cela, Madame Céline Carteaux-Arnouil. En novembre Céline a décroché un titre national en compagnie de sa patiente Sophie. Je lui laisse le soin de vous parler et de Sophie et de son titre national.

Voici venu maintenant le moment de conclure. L'an dernier, j'avais conclu sur l'optimisme. Je voudrais le faire cette année sur deux notions qui me sont chères et qui quelque part sont les vertus de l'optimisme : je veux parler de la confiance et de la responsabilité. Vous aurez bien compris qu'elles sous-tendaient l'ensemble de mon propos. La confiance est en effet un pari sur l'avenir. Se fier à c'est croire en l'autre. La responsabilité quant à elle est une projection dans le futur. Être responsable, c'est croire en soi, en sa capacité d'assurer, c'est s'engager pour que le futur soit meilleur. Entre ces deux processus on voit bien se dégager cette synergie positive que je souhaite pour notre commune. Alors bien sûr je vous souhaite tout ce qu'il est de tradition de souhaiter à l'an neuf : le bonheur, la prospérité, la santé, et même plutôt deux fois qu'une. Mais, avant de vous inviter à gagner notre bonne vieille salle des fêtes pour y lever ensemble le verre de l'amitié, à ces vœux conventionnels je voudrais ajouter un savant cocktail à base de bonne humeur, avec une belle dose d'énergie et d'inventivité, une pincée d'optimisme et d'audace, et, pourquoi pas, un zeste de folie en prime. Excellente année 2018 à tous.